

L i n
g u a
P a x

Linguapax
Afrika



Centre ANACLAC de
Linguistique
Appliquée

REDYNAMISATION DES COMITES DE LANGUES CAMEROUNAISES (2015)

Rencontres avec les comités de langues de l'Ouest

Lieu de la rencontre : Bafang

La ville de Bafang aura servi de cadre pour la concertation des comités des langues de l'ouest Cameroun (Yemba, fe'efe'e, medumbà ,ghomálá', ngyemboon) .

. L'objectif principal de la rencontre était come dans tous les autres organisés en 2015, de faire le point sur l'état des activités des comités de langues pour une plate-forme d'échange et tirer des conclusions pour un nouveau départ.

1. Intervention du comité de langue fe'efe'e

L'alphabétisation rurale et l'alphabétisation urbaine continuent mais cependant il faut déplorer le fait que le personnel affecté pour le secondaire par le MINESEC n'est pas toujours présent au poste causant ainsi un dysfonctionnement remarqué. Le projet ERELA connaît un arrêt suite au vol du compteur électrique au centre culturel Nufi. Les contributions financières annuelles du Nufi comme celles de la plupart des comités de langues à l'endroit de l'ANACLAC sont toujours attendues. Une activité particulière de mobilisation des musiciens utilisant la langue maternelle pour leurs expressions culturelles a été faite. Inventoriés (30 au total), ils sont considérés comme des supports vivants de diffusion de la langue fe'efe'e à travers le monde et surtout sont des supports d'apprentissage de la langue et de la culture. Il faut comprendre la culture ici à la fois comme culture musicale et culture de la danse. Les CD participent à la diffusion de la dimension linguistique et les DVD à la diffusion et promotion de la danse traditionnelle, des rituels et des costumes y afférents. La jonction entre le dire, le chanter et l'expression corporelle sert de lien de sens pour les néo-apprenants. La sémantique du texte de la chanson est servie au moyen de l'expression corporelle et de la mise en mots.

2. Intervention du comité de langue mādumbà

Les activités initiées en 2014 ou un peu plus avant, se poursuivent (l'enseignement formel du mādumbà au secondaire comme au primaire, la formation continue des maîtres pour la mise en œuvre du projet ERELA, l'entretien des rapports fructueux avec l'administration, en particulier le MINEDUB à travers la délégation départementale de l'éducation de base à

Bangangté, le MINESEC, le MINJEUN, la SIL, les très bonnes relations avec les églises, la recherche du financement pour le suivi des activités, la prime d'excellence des alphabétiseurs, l'édition du journal et de quelques manuels didactiques). Le comité de langue medumba tout comme le comité de langue basaa sera présente à l'Université de Havard à Boston aux Etats-unis(Department of african and american studies) pour encourager la connaissance des langues africaines et leurs usages pour la recherche académique et l'enseignement.

3. Intervention du comité de langue ghomála'

Toutes les opérations signalées l'année dernière se poursuivent et se renforcent agréablement (enseignement dans 07 établissements du secondaire et six du primaire, organisation des séminaires de formation pendant les vacances pour alphabétiser les adultes, les enfants et les enseignants). La production du matériel didactique et de la littérature variée se renforce chaque jour davantage. A ce sujet, une formation des ouvriers du ghomala' à l'utilisation de l'outil informatique pour la production des supports d'apprentissage a eu lieu à l'IUT(Institut de technologie) de bandjoun. Madame SEULEU, coordinatrice internationale de ERELA a dispensé ces cours pratiques. Rendez vous a été pris pour une deuxième série que le comité de langue organisera en tenant compte de son calendrier. 13 participants à ce séminaire ont travaillé sur les modules suivants:

- utilisation du power-point (pour les enseignants de langue maternelle)
- conception et construction de fiche statistique (intention des directeurs d'écoles) . Ici Excel a été introduit.
- exploitation de l'arithmétique traditionnelle à des fins de rationalité scientifique
- construction de barrières(clôtures des concessions) comme technologie traditionnelle empreinte de technologie endogène à comprendre et à développer dans la confection des manuels scolaires.

La coordination du comité de langue du centre (Yaoundé) coordonne avec efficacité le travail de recherche sur le ghomala' par les étudiants de l'Université de yaoundé 1 . L'écriture parfaite de la langue et l'expression orale constituent les points majeurs de cette action.

4. Intervention du comité de langue ngiembɔɔn

Le comité de langue ngiembɔɔn s'active comme par le passé dans les activités d'enseignement (dans deux lycées),de formation des formateurs pendant les vacances à Douala et à Yaoundé). A ce point justement, le comité a ces derniers temps formé pour l'alphabétisation urbaine à Yaoundé, 24 personnes pour assurer les cours d'initiation à la lecture et à l'écriture de la langue dans les associations communautaires de la ville. Le chef de la communauté en a fait son cheval de bataille et toutes les associations sont tenues de réserver des tranches d'heures précises pour cette initiation. De même, des appuis financiers seront dégagés pour désintéresser les personnes enseignantes. N'est-ce pas un moyen de revitalisation de la langue, du relèvement de son statut et de la création des actions de sa permanence et de sa transmission intergénérationnelle tant décriée?

5. Intervention du comité de langue yémba

Le comité de langue yemba peine à se relever du départ éternel du professeur Maurice TADADJEU. Les écoles ERELA bien qu'encore fonctionnelles en ont pris un sérieux coup. Il

y a chez les yembaphones come une nouvelle période d'adaptation et un passage de témoin à consolider.

6- Les résolutions

Les résolutions prises l'année dernière (2014) ont été reconduites et nous les re-signalons pour meilleure interprétation et suivi.

- S'agissant des attestations à délivrer aux personnes qualifiées pour enseigner les langues nationales, les échanges doivent exister entre les comités de langues et l'ANACLAC en ce qui concerne le contenu de ces attestations pour éviter d'évaluer au rabais et permettre à l'ANACLAC d'être connectée aux activités qui se déroulent au sein des comités de langues.

- Les comités de langues doivent faire une différence claire entre l'enseignement formel des langues nationales et l'alphabétisation. Les alphabétiseurs doivent rester dans le domaine de l'alphabétisation fonctionnelle. Les enseignants en poste devraient être formés pour l'enseignement des langues nationales.

- Les comités de langues doivent travailler avec les Conseillers pédagogiques en charge de l'éducation de base non formelle, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales nommés et affectés par le MINEDUC au niveau des délégations départementales de l'éducation de base. Ils doivent également travailler en collaboration avec les enseignants de langues et cultures nationales affectés par le MINESEC dans leur localité, ainsi qu'avec les enseignants des ENIEG.

- Les comités de langues doivent jouer leur rôle qui consiste à meubler avec les personnes sus-citées, les contenus à transmettre aux enfants dans les salles de classes. Chaque comité de langue devrait élaborer clairement les contenus à enseigner en langues et cultures nationales dans son aire linguistique et le remettre à ceux qui ont la charge de le transmettre aux enfants en salles de classes.

- Les comités de langues devraient apprendre à prélever des financements au travers des structures locales de formation. Ces structures devraient générer des financements pour que la tâche de financement ne soit pas réservée seulement aux élites.

- L'année 2015 a été déclarée pour les comités de langues de l'Ouest, l'année de retour au paiement des contributions à l'ANACLAC. Il s'agit de 30.000F CFA (10.000F pour le fonctionnement au niveau régional et 20.000F pour le fonctionnement de l'ANACLAC). Les comités de langues doivent oublier les dettes et recommencer sur de nouvelles bases. Mais cette résolution n'a pas été suivie d'effet car ceux-ci n'ont respecté la parole donnée en 2014.

- Les ENIEG ont des cours de TIC et de TE. Ces cours peuvent être exploités pour le compte du projet ERELA. De même, il existe à l'ENIG des disciplines appelées chant, musique et culture. Les professeurs de ces disciplines peuvent être accompagnés dans leur formation pour servir la cause des langues nationales dans les enseignements dispensés. Nous devons nous rapprocher de ceux-ci et des administrations concernées pour mieux comprendre la mise en place d'une telle collaboration ;

- les professeurs de langues et cultures formés à l'ENS et affectés dans le secondaire doivent travailler avec le comité de langue pour parfaire leur formation pratique surtout sur le point de

l'orthographe de langue et surtout pour en devenir des membres et des moteurs de développement.

- La collaboration avec les administrations scolaires locales sont à soigner et à entretenir. Il s'agit des relations avec les conseillers pédagogiques départementaux, des délégués, etc.

En guise de conclusion

Rendez-vous a été pris pour bientôt avec en prime cette question que chaque comité doit intégrer dans ces réflexions. Comment intégrer l'ingénierie informatique au développement des langues maternelles ? Comment les langues et cultures nationales peuvent-elles faciliter la compréhension des expressions et réalisations technologiques? Toute cette réflexion doit se canaliser dans la mise en œuvre des productions de plus en plus accessibles par les technologies de grande transmission aujourd'hui pleinement utilisés (DVD, CD, SMS, site web,etc).

Gabriel MBA